

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **131 (2005)**

Heft 13: **Mobilité urbaine**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Diminuer les **globules** routiers

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



MIX & REMIX

J'aime observer le flux du trafic automobile... la nuit : il me renvoie en effet une image de mon propre fonctionnement, puisque j'y vois des globules rouges et blancs, étrangement triés selon leur sens de circulation.

Contrairement aux cellules sanguines qui participent activement et constamment au bon fonctionnement d'un organisme, ceux qu'on pourrait appeler les « globules routiers » nuisent systématiquement à la santé du système au sein duquel ils évoluent : dans un sens ou dans l'autre, ils répètent leur bruyante partition, transformant inlassablement l'oxygène en gaz carbonique.

L'analogie entre ces circulations de nature et d'origine diverses - un courant interne, d'origine inconnue, qui assure la survie d'un système vivant, et un autre, créé par l'homme, qui contribue à l'agonie du milieu qui l'accueille - peut se révéler fructueuse pour aborder les problèmes de mobilité auxquels notre société est confrontée. Dans les deux cas, les difficultés circulatoires se révèlent clairement néfastes et l'homme moderne cherche avec acharnement des remèdes pour s'en prémunir. Dès lors, pourquoi ne pas imaginer un transfert de solutions d'un domaine à l'autre, profitant ainsi de la nouveauté qu'offre un regard croisé sur une problématique : messieurs les médecins, avez-vous déjà pensé à augmenter le diamètre de nos vaisseaux sanguins pour résoudre les problèmes d'hypertension !?

Si l'absurdité d'un transfert allant dans ce sens est évidente, d'autant plus que les succès obtenus par cette « solution » pour le trafic motorisé sont assez modestes, il nous semble plus fertile de s'intéresser à la nature des remèdes que préconise la médecine : s'il existe certes quelques médicaments, les thérapies prescrivent prioritairement des modifications comportementales, souvent importantes. Leur médecin leur faisant facilement comprendre qu'ils n'auront pas le choix long-temps, les patients acceptent en général de s'y plier.

En matière de transports, la situation est un peu différente : comme on ne perçoit toujours pas clairement que les nuisances nous affectent tous directement en tant qu'individu, la responsabilisation collective qui devrait en résulter souffre d'un important et inquiétant retard. Dès lors, en tant qu'ingénieurs, ne devons-nous pas jouer un rôle similaire à celui des thérapeutes ? Forcés d'admettre que les sciences et les technologies n'apporteront pas de solution directe définitive, nous devons aujourd'hui convaincre nos contemporains de réduire le nombre des « globules routiers » en circulation. Pour essayer de les organiser.

Jacques Perret

ÉDITORIAL